

CHERCHE MESCLE HEUREUX
LES BÉATITUDES



DOSSIER THEOLOGIQUE
TABLE DES MATIERES

| Fiche | Titre | Auteur |
|--------------------------------------|---|---------|
| 1. | Textes de Matthieu et Luc (synopse) (1p.) | TOB |
| 2. | Texte de Luc (synopse) (1p.) | TOB |
| 3. | Les Béatitudes : une composition ? (4p.) | FF |
| 4. | Petite introduction sur le concept biblique des "PAUVRES" (2p.) | JDH |
| 5. | LE ROYAUME (2p.) | MS |
| 6. | LA PAIX (2p.) | AM |
| 7. | LA JUSTICE (2p.) | FF + AM |
| <u>FICHES COMPLEMENTAIRES</u> | | |
| A. | Texte TOB (3 colonnes) (1p.) | TOB |
| B. | Traduction plus littérale, (3 colonnes) (1p.) | Dupont |

Ce dossier a été établi par : Annelise Maire
Muriel Schmid
Jean-Daniel Hostettler
Guy Bezençon
François Fontana.

Textes de
MATTHIEU et LUC
en synopse, TOB

Matthieu 5, 3-12

Luc 6, 20b-23

³ Heureux les pauvres de coeur :
le Royaume des cieus est à eux.

⁴ Heureux les doux :
ils auront la terre en partage.

⁵ Heureux ceux qui pleurent :
ils seront consolés.

⁶ Heureux ceux qui ont faim

et soif de la justice :
ils seront rassasiés.

voir 5

⁷ Heureux les miséricordieux :
il leur sera fait miséricorde.

⁸ Heureux les coeurs purs :
ils verront Dieu.

⁹ Heureux ceux qui font
oeuvre de paix :
ils seront appelés fils de Dieu.

¹⁰ Heureux ceux qui sont persécutés
pour la justice :
le Royaume des cieus est à eux.

¹¹ Heureux êtes-vous lorsque

l'on vous insulte,
que l'on vous persécute
et que l'on dit faussement
contre vous
toute sorte de mal
à cause de moi.

¹² Soyez dans la joie et
l'allégresse
car votre récompense est
grande dans les cieus ;
c'est ainsi en effet

qu'on
a persécuté les prophètes
qui vous ont précédés.

²⁰ Heureux, vous les pauvres :
le Royaume de Dieu est à vous.

voir 21b

²¹ Heureux vous qui avez faim
maintenant :

vous serez rassasiés.
Heureux vous qui pleurez
maintenant :

vous rirez.

²² Heureux êtes-vous lorsque
les hommes vous haïssent,
lorsqu'ils vous rejettent
et qu'ils insultent

et proscrivent votre nom
comme infâme,

à cause du Fils de l'homme.

²³ Réjouissez-vous ce jour-là
et bondissez de joie
car voici, votre récompense est
grande dans le ciel ;
c'est en effet de la même
manière
que leurs pères
trahissaient les prophètes.

Texte de
LUC
en synopse, TOB

Luc 6, 20b-23

²⁰ Heureux, vous les pauvres :
le Royaume de Dieu est à vous.

voir 21b

²¹ Heureux vous qui avez faim
maintenant :

vous serez rassasiés.
Heureux vous qui pleurez
maintenant :

vous rirez.

²² Heureux êtes-vous lorsque
les hommes vous haïssent,
lorsqu'ils vous rejettent
et qu'ils insultent

et proscrivent votre nom
comme infâme,

à cause du Fils de l'homme.

²³ Réjouissez-vous ce jour-là
et bondissez de joie
car voici, votre récompense est
grande dans le ciel ;
c'est en effet de la même
manière
que leurs pères
trahissaient les prophètes.

Luc 6, 24-26

²⁴ Mais malheureux, vous les riches:
vous tenez votre consolation.

²⁵ Malheureux, vous qui êtes repus
maintenant :

vous aurez faim.
Malheureux, vous qui riez
maintenant :
vous serez dans le deuil
et vous pleurerez.

²⁶ Malheureux êtes-vous lorsque
les hommes

disent du bien de vous :

c'est en effet de la même
manière
que leurs pères
trahissaient les faux prophètes.

| |
|---|
| LES BEATITUDES : UNE COMPOSITION ? |
|---|

Matthieu et Luc nous donnent chacun une version différente des Béatitudes. Le but de cette fiche est de souligner les spécificités et les différences de chacun de ces deux textes. Dans un deuxième temps, nous essayerons de retrouver les Béatitudes telles que Jésus les a probablement proclamées.

LIEN AVEC L'ANCIEN TESTAMENT

Dans l'AT, les béatitudes sont nombreuses et formulées à la troisième personne, sans adresse particulière : "Heureux l'homme qui..." (Ps 1,1). Dans le Nouveau Testament, on passe de cette forme générale à une forme plus précise, plus paradoxale, plus ouverte vers les marginaux.

Dans la tradition de l'Ancien Testament, pour éviter de nommer YHWH trop souvent, on utilise la forme passive pour indiquer l'action de Dieu (ex: Ils seront consolés, sous entendu : par Dieu).

LE TEXTE COMMUN A MATTHIEU ET LUC

Les textes de Matthieu et Luc remontent à une source commune, appelée "Q". C'est un aide-mémoire d'actes et de paroles de Jésus qui contient entre autres certaines béatitudes.

"Q" a probablement été écrit par des "prophètes chrétiens missionnaires" prêchant le Christ ressuscité, ce qui renvoie à l'expression "prophètes avant vous" de Mt 5,12.

En partant de Mt et Lc, il nous faut donc tenter de reconstituer "Q" et de là essayer de remonter aux paroles mêmes de Jésus. Nous ne pouvons donc qu'émettre des HYPOTHESES. A cette époque la tradition orale était très vivante, beaucoup de versions des Béatitudes qui circulaient.

Quatre béatitudes sont communes à Mt et Lc : trois courtes et la dernière, beaucoup plus longue :

Les 3 courtes selon

Matthieu :

- ³ Heureux les pauvres de coeur :
le Royaume des cieux est à eux.
- ⁶ Heureux ceux qui ont faim
et soif de la justice :
ils seront rassasiés.
- ⁵ Heureux ceux qui pleurent :
ils seront consolés.

Luc :

- ²⁰ Heureux, vous les pauvres :
le Royaume de Dieu est à vous.
- ²¹ Heureux vous qui avez faim
maintenant :
vous serez rassasiés.
- Heureux vous qui pleurez
maintenant : vous rirez.

Pour ces 3 béatitudes courtes, les théologiens pensent en général qu'elles remontent à Jésus dans une formulation assez proche de celle de Luc. Les ajouts de Mt sont des interprétations.

TEXTE PROPRE A MATTHIEU

Les béatitudes propres à Matthieu sont :

- 4 Heureux les doux :
ils auront la terre en partage.
- 7 Heureux les miséricordieux :
il leur sera fait miséricorde.
- 8 Heureux les coeurs purs :
ils verront Dieu.
- 9 Heureux ceux qui font oeuvre de paix :
ils seront appelés fils de Dieu.
- 10 Heureux ceux qui sont persécutés
pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux.

Ces additions, ainsi que les modifications des béatitudes communes avec Luc ont probablement été formulées par la tradition orale avant que Matthieu leur donne une forme définitive.

Il y a deux exceptions que l'on peut vraisemblablement attribuer aux travail de rédaction de Matthieu :

- v 10 Ajout de "A eux le Royaume des cieux" pour faire une inclusion.
(la 1^{ere} et la 8^{eme} ont la même promesse) La 1^{ere} perd ainsi son caractère de titre.
- v 6 Matthieu ajoute "soif de la justice" Le thème de la justice est central dans l'Evangile de Matthieu.

Le texte de Matthieu a probablement une dimension catéchétique. Les "4 π" de Mt sont un aide-mémoire, en effet, les mots grecs "pauvre", "doux", "affligé" et "affamé" commencent par la lettre grec π (p).

LE SENS DU TEXTE DE MATTHIEU

Ce ne sont plus des béatitudes pour des gens dans une situation misérable, mais un appel à vivre des attitudes éthiques et pratiques.

Pour eux, ce texte a une dimension communautaire et sociale tout en étant une annonce de la promesse du Royaume.

Les Béatitudes ont donc une fonction de miroir pour les chrétiens :

- Est-ce que je suis (est-ce que nous sommes) doux ?
- Est-ce que je suis (est-ce que nous sommes) miséricordieux ?
- Est-ce que je suis (est-ce que nous sommes) pur(s) de coeur ?
- Est-ce que je suis (est-ce que nous sommes) artisan(s) de paix ?

Ces questions sont individuelles et communautaires. Dans le Nouveau Testament l'éthique n'est pas seulement individuelle, c'est toujours aussi une éthique orientée vers l'autre, les autres, en opposition à l'éthique grecque qui est basée sur des valeurs individuelles : bravoure, sagesse, prudence...

Petite introduction sur
le concept biblique des
" PAUVRES "

Heureux les pauvres (de coeur) :
le Royaume des cieux est à eux.

Etudier les Béatitudes de Matthieu ou de Luc oblige le lecteur à approfondir la notion de pauvreté si essentielle dans l'annonce du Royaume de Dieu par Jésus. "Heureux les pauvres..." : mise en tête, cette affirmation fonctionne comme le chapeau de l'ensemble et est appelée à donner son sens à l'entier des Béatitudes. Celles-ci explicitent et illustrent la phrase initiale. Dès lors, le détour par l'Ancien Testament est incontournable.

L'Ancien Testament décrit la richesse (en biens comme en serviteurs) comme un signe de la bénédiction divine (Gen. 13/2). Mais simultanément, la bible institue Dieu comme le défenseur des pauvres (Ex. 23/6-7 ou Deut. 15/4 : "il n'y aura pas de pauvre chez toi"). La visée profonde de la Loi, c'est le bonheur auquel le Seigneur destine son peuple : l'existence de pauvres est donc ressentie comme un démenti au projet de Dieu et la mission des nantis est alors d'agir en sorte qu'il n'y ait pas de pauvres parmi le peuple.

C'est dans cette même visée de la justice pour tous que s'inscrivent les prescriptions concernant les années sabbatiques (tous les 7 ans) et du Jubilé (tous les 50 ans) au sujet d'une redistribution des terres et du recouvrement de la liberté pour ceux qui étaient tombés en esclavage (Deut. 15/1-10 et Lévit. 25/10-19). Même inappliquées, ces prescriptions sont restées vivantes dans la mémoire d'Israël et sont devenues symbole du royaume à venir.

La tradition prophétique qui accompagne toute la période monarchique adresse de constants avertissements aux puissants face aux disparités sociales et à l'oppression des petites gens par les riches.

Les psaumes sont très souvent des "cris de pauvres". En les parcourant, on est amené à faire deux remarques :

- la distinction entre individu et groupe devient difficile (quand on dit "les pauvres", il peut s'agir d'individus, certes, mais aussi de tout ou partie d'Israël)
- aux difficultés économiques et sociales s'ajoutent des conflits religieux et moraux avec leur cortège de jugements et de rejets. Les pauvres vont en appeler à Dieu, leur unique recours. On assiste donc à un glissement dans la compréhension du terme : le pauvre est aussi le fidèle et le mot hébreu "anaw" décrit celui qui se place en totale dépendance de Dieu (Ps. 88/1-2).

Voici quelques situations concrètes de pauvres évoquées par les psaumes et les mots utilisés pour les décrire (dont les résonances avec les termes des béatitudes sont évidentes...) :

"les humiliés" (Ps. 25/16), "ceux qui sont dans le besoin", "les pauvres et indigents" (35/10, 40/18), "les doux" (25/9, 37/11, 76/10, 147/6), les "foulés aux pieds" (72/2, 4, 12, 13), "les malheureux" (87/11) .

LE ROYAUME

Heureux les pauvres de coeur :
le Royaume des cieux est à eux.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux.

"Royaume de Dieu", voilà bien une expression qui, aujourd'hui, n'a plus grande résonance. Dans une société qui se passe à la fois des royautés et de Dieu, que peut bien signifier un Royaume de Dieu promis et proclamé ? Au milieu des règnes éphémères que nous connaissons (règnes médiatique, politique ou économique) où peut-on classer ce règne qui dure et qui n'en a jamais fini de s'instaurer ? N'y a-t-il pas dans cette expression "Royaume de Dieu" la possibilité d'opposer à tous nos pouvoirs de pacotille, un pouvoir absolu qui nous fasse revivre ?

1. Préambule :

Si le français distingue entre "royaume", "royauté" et "règne", le grec ne connaît qu'un seul terme pour ces trois désignations (basiléia). L'expression "Royaume de Dieu" est souvent utilisée dans l'ensemble du NT, mais il n'y a pas d'équivalent immédiat dans l'AT. Dans les trois premiers Evangiles (dits Evangiles synoptiques), cette expression forme l'idée centrale de la prédication de Jésus : c'est par elle que Jésus caractérise les temps nouveaux qu'il inaugure et que les hommes sont invités à vivre. Le "Royaume de Dieu" définit donc le centre-même de la prédication de Jésus, il ouvre l'homme à une nouvelle dimension. Cette expression prend différentes formes : Mc et Lc utilisent le terme de "Royaume de Dieu", alors que Mt utilise "Royaume des cieux" (ou "Royaume du Père").

2. Dans l'AT :

Lorsque Israël s'installe dans le pays de Canaan et se sédentarise, il attribue (influencé par les royautés voisines) la royauté à YHWH; elle est un attribut tardif qui n'a pas l'importance des qualificatifs tels que la sainteté, la puissance, la fidélité et la justice. La royauté de YHWH apparaît en premier lieu dans les quelques psaumes débutant par "YHWH (est) roi" (PS 96-99, 93, 47) : ces psaumes célèbrent une royauté divine qui s'étend sur l'ensemble de la création et sur tous les habitants de la terre; leur introduction en "chantez, acclamez" leur donne une dimension liturgique.

La royauté de YHWH est effective quand le peuple obéit pleinement aux règles qu'il a reçues de YHWH lui-même dans le Décalogue (Ex 20 ou Dt 5) : cette royauté éternelle que YHWH possède ne devient concrète que par l'obéissance du peuple, signe de respect et de reconnaissance de YHWH. A travers cela, YHWH accorde, par son règne, paix, bonheur et vie à son peuple (PS 134,3 : YHWH bénit son peuple). Il est évident que cette royauté de YHWH est liée à la royauté humaine d'Israël : les rois d'Israël sont représentants de la royauté de YHWH et doivent le servir (2 Chr 13, 8). Le règne de YHWH est donc incarné dans le règne politique et social des rois d'Israël.

Dans certains textes de l'AT, la royauté de YHWH revêt déjà une dimension future : à la fin des temps, YHWH règnera sur tous les peuples et tout règne humain sera aboli (Es 24, 23; Dn 2, 44; Sg 3, 8; Za 14, 9).

LA PAIX

Heureux ceux qui font oeuvre de paix :
ils seront appelés fils de Dieu.

Le mot "paix" dans la Bible recouvre une réalité beaucoup plus large que la seule signification de "non-guerre" généralement liée au mot "paix" en français.

"SHALOM!"

"Comment vas-tu? " "Salut !" "La paix soit avec toi !" "Shalom!"
Shalom, c'est le mot hébreu employé dans l'Ancien Testament chaque fois qu'il est question de paix ; il vient d'une racine verbale qui désigne le fait d'être *intact, complet* ou l'acte de *rétablir les choses dans leur état d'origine, dans leur intégrité*.

SHALOM = PLENTUDE DE VIE

La paix biblique désigne le bien-être de l'existence quotidienne, l'état de celui qui vit en harmonie avec la création, avec lui-même, avec les autres, avec Dieu.
Concrètement, elle est bénédiction, repos, gloire, richesse, salut, vie, plénitude de vie...

La paix dans l'AT est une notion communautaire, shalom se réalise entre les personnes qui se savent liées les unes aux autres. Shalom concerne toute la vie, tous nos rapports : religieux, sociaux. C'est le bonheur total par instauration de rapports nouveaux entre Dieu et la personne, entre les personnes et dans la personne elle-même. C'est un changement relationnel intégral.

"Fidélité et Vérité se sont rencontrées.
elles ont embrassé Paix et Justice.

La Vérité germe de la terre
et la Justice se penche du ciel.

Le Seigneur lui-même donne le bonheur,
et notre terre donne sa récolte." (Ps.85 : 11-13)

Ce chant plein de promesses montre les dimensions sociales dans lesquelles cet *être-bien* et ce *devenir entier* du shalom doivent s'inscrire. Mais c'est Dieu qui offre la paix.

LA PAIX EST DON DE DIEU

Dieu est paix (Jg 6:24), il crée la paix; c'est de lui seul qu'on attend ce bien : "Yahwe est grand qui veut la paix de son serviteur" (Ps-35:27). L'homme accueille ce don divin par la confiance et par la prière (Es 26,12), mais aussi par une "activité de justice" (justice = le fait d'accomplir le volonté de Dieu), car l'être humain doit selon le dessein de Dieu lui-même, coopérer à l'établissement de la paix sur la terre. Accomplir la justice et établir la paix n'est pas supprimer toute inégalité ou mettre tout le monde dans le même moule mais créer des conditions d'équilibre où chacun puisse vivre; par exemple : la protection de la veuve et de l'orphelin (Es 1:17).

LA PAIX EST SIGNE DU ROYAUME DE DIEU

Une des caractéristiques du Royaume annoncé est la paix; les oracles menaçant des prophètes se terminent par l'annonce de la paix : le Messie sera appelé "Prince de la paix" (Es5:9), sa venue inaugurera une ère de paix. "Je vais faire couler sur Jérusalem la paix comme un fleuve, et comme un torrent débordant la gloire des nations." (Es 66:12; 48:18).

Dieu donne la paix. Les hommes ont à la demander, à la rechercher, à la "faire". Et, loin d'être seulement une absence de guerre, la paix est plénitude de vie et de bonheur pour chacun.

LA JUSTICE

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :
ils seront rassasiés.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux.

La notion de justice s'étoffe au gré de la vie du peuple d'Israël. Lorsque Jésus puis les Evangélistes utilisent ce mot, il est riche de toute cette histoire.

ANCIEN TESTAMENT

Dans tous les cas, le mot justice a une connotation positive. On n'emploie pas ce mot lorsqu'il s'agit de la colère, de la vengeance ou du jugement de Dieu.

La justice, c'est ce qui permet la vie.

Pour que puisse se vivre l'alliance que YHWH propose à son peuple, il lui donne le Décalogue qui est la base de toute justice. Pour manifester sa réponse, le peuple d'Israël est appelé à respecter la justice.

A l'époque nomade, ceux et celles qui conduisent le peuple, dans le désert et jusqu'à son établissement en Terre Promise, reconnaissent en Dieu la source de toute justice.

Aux temps de la royauté, le Décalogue et ses lois d'application règlent tous les domaines de la vie : justice civile, sagesse, pratique du culte, exercice de la guerre... Le premier devoir du roi est de pratiquer la justice.

Lorsque le peuple est dans la détresse, il peut avoir recours à la justice de Dieu et lui demander secours.

Les prophètes déclarent : "S'il y a crise, il faut en chercher les causes dans l'injustice d'Israël" et quand ils voient l'injustice d'Israël, ils annoncent la crise qui, tôt ou tard, viendra remettre les choses en place. Voilà encore une nouvelle dimension de la justice : si c'est nécessaire, Dieu peut retourner la justice contre son peuple, et le soumettre à un jugement qui sera pour lui une épreuve extrêmement critique. A travers le jugement, il devient possible de confesser la justice de Dieu.

C'est devant YHWH qu'Israël doit rendre compte de sa pratique de la justice : en ce sens, la justice appartient aux termes de l'alliance et le non-respect de ce contrat implique de "justes" sanctions.